

que et de prosélytisme religieux de nature envieuse : notre but est la commune piété chrétienne. Nous attendons avec impatience que le pays qui a été le théâtre des souffrances et des miracles de notre glorieux Sauveur, théâtre de son incomparable passion et de sa mort, et qui renferme les monumens des faits merveilleux qui ont étonné le monde pendant dix-neuf siècles, soit la seule possession de ceux qui croient, qui professent la foi de la victime divine, et qui peuvent seuls les préserver et les vénérer d'une manière analogue à leurs mystérieuses grandeurs et à leur importance religieuse. Nous ne prétendons pas exprimer dans cette circulaire abrégée la foule d'idées qui irrésistiblement se présente à nous ; elles surgiront certainement dans l'esprit de tous ceux qui croient à la mission du Sauveur et dans les mains desquels parviendra cet exposé. Nous croyons exprimer nos sentimens avec assez de franchise et d'humilité pour espérer que nos paroles trouveront de l'écho dans tout le monde chrétien. Le moment nous semble d'ailleurs opportun, car un concours de circonstances pareilles aux circonstances actuelles ne se représentera peut-être pas de longtemps. Aujourd'hui des négociations diplomatiques tendent à disposer des territoires de l'empire des Turcs et à pacifier l'Orient d'une manière stable et permanente pour les intérêts des musulmans, des juifs et des chrétiens. La nécessité d'une prompte et sage délibération de tous les chrétiens sur un point de si haute importance nous dispense de nous occuper des formalités d'une convocation générale, et nous ne voudrions pas, quoique disposés à agir pour la cause divine moralement et physiquement, être considérés comme ayant voulu nous donner le mérite de la création de ce pieux projet ou nous donner de l'importance en signant cet écrit. Nous ne manquerons cependant point de communiquer en particulier nos sentimens à ceux des chrétiens que nous croirons disposés à coopérer avec nous, laissant le projet faire de lui-même le reste sur l'esprit de l'Europe chrétienne. C'est pourquoi nous attendrons qu'il produise un résultat, spontané tel que, s'il est favorable, on pourra le développer dans une assemblée et on pourra, par des pétitions adressées à chaque gouvernement de l'Europe, obtenir cette grande concession pour le monde chrétien.

Nous ne sommes pas en mesure de prévoir ici les objections concernant la concession de la part de la Sublime-Porte ; mais les souverains ne peuvent refuser d'en former la demande, puisqu'ils doivent être excités par les vœux de tous les chrétiens, bien qu'un tel désir ne soit pas hautement exprimé, et par les vrais intérêts de la Sublime-Porte elle-même qui n'a jamais pu tirer parti de cette portion de la Syrie, d'autant plus que le nouvel État formerait